Le Gros LOT de $5000

Dans la Loterie de l'Eglise Evangelique Française, 5me. classe, a été vendu par BEARDSLEE, à une personne de cette ville. On doit faire le Tirage d'une autre Loterie Mercredi 4 Mars. Les possesseurs de billets pourront avoir leur argent ou renouveller leur chance. au

TEMPLE DE LA FORTUNE
DE BEARDSLEE.
Rue de Chartres, No. 110.

LOTERIE

De l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

SECONDE CLASSE POUR 1829.

Autorisée par la Législature de cet Etat.
Le Tirage aura lieu le Samedi 7 Mars.

—PROSPECTUS—

1	lot de	$ 7,000	$ 7,000
1	" "	6,000	" 6,000
1	" "	5,460	" 5,460
1	" "	4,000	" 4,000
1	" "	3,600	" 3,600
1	" "	2,500	" 2,500
6	" "	1,000	" 6,000
12	" "	300	" 3,600
156	" "	80	" 12,480
780	" "	10	" 7,800
7800	" "	5	" 39,000
8,760	Lots		$ 97,440
15,600	Billets blancs.		
24,360	Billets.		

Dans cette Loterie composée de 30 numéros par permutation il y aura vingt-quatre prix avec trois des numéros tirés sur les 30 : 936 avec deux et 7,800 avec un seul numéro. Les billets restant au nombre de 15,600, n'auront aucun des numéros tirés, et seront par conséquent des billets blancs.

Pour déterminer les prix, les 30 numéros depuis un jusqu'à 30 inclusivement, seront placés dans une roue le jour du tirage, et l'on en tirera 4 d'entre eux : et le billet qui aura les 1er., 2e. et 3e. numéros tirés dans l'ordre dans lequel ils auront été tirés, aura droit à ..... $ 7,000

Et les cinq autres billets qui auront les mêmes numéros, dans l'ordre suivant, auront droit à ce qui leur revient, respectivement, comme suit :

No. 1, 3 et 2 ..... [illegible]
2, 1 et 3 ..... [illegible]
2, 3 et 1 ..... [illegible]
3, 1 et 2 ..... [illegible]
3, 2 et 1 ..... [illegible]

Les 6 autres billets qui auront trois des numéros sortis, et les trois suivans, 2, 3 et 4, dans quelque ordre de permutation que ce soit, auront droit chaqu'un à 1,000

Tous les autres billets au nombre de 12 ayant trois des numéros sortis, dans quelque ordre se soit, auront droit à 300

Les 156 billets qui auront deux des numéros sortis, savoir le 3 et le 4, auront chacun droit à .....

Tous les autres billets, au nombre de 780, ayant deux des numéros sortis, auront droit chacun à 10

Les 7800 billets, ayant un des numéros sortis, auront droit chacun à .. 5

Tout billet qui aura gagné un prix ne pourra avoir droit à un prix moindre que celui qu'il aura obtenu.

Les prix seront payables quarante jours après le tirage, et seront sujets à la déduction ordinaire de 10 pour cent.

Tous les ordres, franc de port, seront exécutés avec promptitude, en s'adressant à J. B. FAGET, rue de Chartres, N° [illegible]

Prix des Billets.

Entiers $5, demis 2 50, quarts 1 [illegible]
27 Janv. J. B. FAGET.—*Directeur.*

AVIS—Attendu que Louis Daunoy s'est adressé à moi, requérant que l'effet qu'il a souscrit, le 20 Novembre mil-huit-cent-vingt-sept comme *Marshal* de la ville de la Nlle.-Orléans, conjointement avec Eugène Macarty et Prosper Marigny comme cautions, fut levé et annullé,

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser, qu'avoir à produire, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, et dans les trente jours qui suivront la publication de cet avis, les raisons pour lesquelles ledit effet et les hypothèques qui en résultent ne seraient levés et annullés.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle.-Orléans, le vingt sixième jour de Février, mil-huit-cent-vingt-neuf, cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

(L. s.)

Signé P. DERBIGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le gouverneur,
G. A. WAGGAMAN, Secrétaire d'Etat. } 28 fév.

ATTENDU que David B. Morgan s'est adressé à moi, demandant que deux obligations qu'il a souscrites comme caution, une le trente et un Mai mil-huit-cent-vingt, et l'autre le vingt huitième jour de Février mil-huit-cent-vingt-un, conjointement avec Charles et Porter comme shériff de la paroisse de St. Tammany, soient levées et annullées,

Avis est par le présent donné à toutes personnes intéressées de déduire par écrit au secrétaire de l'Etat, dans le délai de 90 jours, à dater de la publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nlle.-Orléans, le [illegible] (L. s.) vingt quatrième jour de Février, mil-huit-cent-vingt-neuf, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. P. DERBIGNY,
Gouv. de l'Etat de la Louisiane.

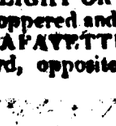
Par le gouverneur,
G. A. WAGGAMAN, Secrétaire d'Etat } 28 fév.

A VENDRE.

Pour du comptant ou moyennant de bons billets à 60 jours, deux drays, en bon état, dont un est entièrement neuf; et deux chevaux avec leur entrachemens. On offre de chacun de ces drays avec son attelage, 60 piastres par mois.

Pour plus amples renseignemens, s'adresser au bureau de cette feuille.
26 février.

FOR FREIGHT OR CHARTER.



The coppered and fast sailing schooner LAFAYETTE, 53 tons burthen. Apply on board, opposite Conti street, or to
jan 24 P. H. SORBE.

THE [illegible]

PRINTED DAILY, BY F. DELAGE,
St. Peter-street, between Bourbon & Royal.

NEW ORLEANS:
WEDNESDAY, MARCH 4. 1829.

[From the N. Y. Evening Post.]
New-York February 7.

Tonnage Duties.—We find by the report of the proceedings of congress, on Monday, that the bill to repeal the tonnage duties on vessels of the United States, and certain foreign vessels, has been ordered to its third reading, by a vote of 94 to 78. We congratulate the mercantile community on this result which ensures the passage of the bill in the house. Previous to taking this vote the bill was opposed by Mr. Gilmer with some warmth and at considerable lengthh, on the ground that navigation was already sufficiently favored and that none of the existing duties ought to be remitted until the public debt was paid. Mr. Sprague replied, showing the severity with which the duty operated on the coasting and West India trade. Two unsuccessful attempts were then made to lay the bill on the table.—In the second of which the vote stood—yeas 82, nays 92. After a short speech by Mr. Reed in favor of the bill, further debate was arrested by a motion for the previous question made by Mr. Long and sustained by the House, and the bill passed to a third reading.

[From the N. Y. Journ. of Com.]

Bust of Lafayette.—It was mentioned a day or two since that a bust of Lafayette had been presented to Congress by Monsieur David, the artist, Member of the Institute of France, Professor of the School of Painting in Paris, and Chevalier of the Legion of Honor. The following is a translation of the accompanying letter, as published in the Washington Journal.

PARIS, 11th Sep. 1829.

TO THE PRESIDENT:—I have made a bust of Lafayette, and would willingly raise a statue to his honor—not for himself, because he has no need of it, but for ourselves, who approve in so lively a manner the desire of expressing the affectionate regard of admiration with which we are inspired for him.

The youth of the French nation is filled with admiration for the virtues of the youth and the old age of him of whom I send you a likeness.

They envy the glory that was acquired upon the American soil, by the side of the immortal Washington, and the defender of your noble right.

They envy the glory which has been acquired on the soil of France, in the minds of the troubles of Paris and of Versailles, where, in breasting the storm he lacked courage as little in the struggles of debate as when contending with the sword.

They envy that glory which covers his head, now white with age, but still sparkling with the fire of liberty and of patriotism.

It is in the name of this youthful feeling of the French nation, ambitious to imitate every thing generous and great, that I offer you a work upon which my hands have been employed for some time, and with great care.

I could wish that it was more worthy of the subject—more worthy of the place which I am desirous to see it occupy—Yes, Sir, I would wish that the bust of our brave General, our illustrious Deputy, should be elevated on a pedestal in the audience chamber of Congress near the monument erected to Washington himself; that the son be placed by the side of the father, or, if you please, that the two brothers in arms, the two companions in victory, the friends of order and of law may be no more separated in our estimation, than they were in their devotion to the cause of liberty and in the hour of peril.

Lafayette is one of the ties that unite the two worlds—he visited the new one to remain there for a few months, and for salute once more your sacred land of justice and equality, and has returned to us after having partaken of your feasts and received the honor and the benediction of your nation.

I hasten to render my homages in returns—I present you with his image. It will be a momento, that the original may often recall to the National Assembly those eternal principles upon which the independence of the State reposes, and which are the foundation of their safety.

I am with profound respect, Mr. President, your very humble and obedient servant, DAVID.

From the N. Y. Evening Post Feb. 6.

Extract of a letter from a friend of Mr. Sanderson, of the Philadelphia Coffee House, dated

"Santiago de Cuba, Jan. 3, 1829.

"We regret a most flagrant outrage committed on one of our citizens this day, and the only satisfaction we have is the probability of removal from command of the offender, which will no doubt be done by his excellency the Governor and general Lorigo, both worthy officers, and sensible of the respect due the flag of the United States, and the justice required when degraded by an officer under their controul.

The schooner Widow's Son, Capt. Morris, of Elizabeth City, N. C. from Turks Island bound to New Orleans with a cargo of salt, falling short of water, hovered off the Moro; the captain landed in his boat, and made application to the commandant of the Moro for permission to proceed to the city with two casks for water, which he understood was granted, not understanding the Spanish language; he proceeded up and was arrested as soons as he landed on the wharf, was taken back by the orders of the commandant of the Moro and in his presence, and by his authority, received twenty-five lashes in a most barbarous and inhuman manner, being placed on a platform made use of for criminals, and his body lacerated in the most shameful manner and to which Cap. Morris is in a bad state of health, and when taken to the place of punishment, so ignorant was he of any misconduct that his impression was, they were robbers, and immediately produced all the money he had with him for his liberty.

"P. S. Jan, 4.—The commandant is arrested and the popular feeling will in some degree be subsided by his dismissal, which there is not a doubt will be the result."

Extract of a letter from Capt. Joseph Morris, of the schr. Widow's Son, of Elizabeth City, N. C. to a merchant in this city, dated St. Jago de Cuba, January 4.

"I left St. Thomas on the 14th Dec. went to Turks Island, where I took in a cargo salt, and sailed thence for New Orleans, but having experienced contrary weather and the current setting very strong to windward, and having been robbed of my water and provisions I have been extremely ill-treated by the Commandant of the Fort, who in the most unwarrantable manner had fifty lashes given me on the posterior. The American Consul here immediately applied to the Superior Authorities, who promised that I shall have every satisfaction. The infamous Commandant has been displaced and ordered to be tried, and no doubt is entertained that he will be broke. I will thank you to let this be known to my friends as well as to the executive, in order that they may take what steps they think proper to get redress for this stain on a citizen and the American flag. The Consul will report the particulars as soon as something is determined upon. I will proceed to Elizabeth City as soon as the business is settled, and shall hasten to Washington to obtain redress. In consequence of this ill usage, I am totally unable to write myself, and am obliged to employ a man to pen this for me."

Privateer Patriot.—We learn from Capt. Spalding, of the brig Actress, who arrived this morning from St. John Porto Rico, which place he left the 16th of January, that the Buenos Ayrean privateer brig Patriot, Capt. Almeida, had arrived there from a cruize of six months with six Spanish prizes. The crew rose on the captain on the 13th of January, and on the 14th brought her into Porto Rico, and delivered the Captain and vessel up to the Spanish authorities. The Captain was sent to the Morro and put in close confinement, the crew were set at liberty. A day or two previous to the mutiny; the first and second Lieutenants with twenty men left the brig and did not return again.—*N. Y. Evening Post.*

Shoe business in Linn, (Mass.)—It is supposed, says the Linn Mirror, that there are in Linn from 70 to 80 manufactuers of shoes, and probably not for from 1500 operatives. Some of the manufacturers employ 50 hands each, and one is said to manufacture 1200 pair per week. This is if we allow 12 working hours a day, gives one pair of shoes about every three minutes.

AMERICAN THEATRE.

Second Night of MR. COOPER'S engagement.

This Evening, Wednesday, March 4,
will be presented, Shiel's tragedy of
DAMON AND PYTHIAS;
Or, THE FORCE OF PRINCIPAL.
[illegible] Mr. Cooper
[illegible] Mr. Pearson
[illegible] Mis Drake,
[illegible] second night.—After which, the popular farce of the
INVINCIBLES;
Or, THE LITTLE CORPORAL.
Victoire, *The Little Corporal,* Miss Russell,
With the song of "Oh never fall in Love."

☞ The manager has the satisfaction to announce to the Ladies and Gentlemen of New-Orleans and the strangers generally, that he has engaged that highly esteemed tragic actress, Mrs. SLOMAN, (from the Theatre-Royal Covent Garden,) also, Mr. SLOMAN, the celebrated English Buffo Singer, *For six Nights only.*—They will make their first appearance in Louisiana on Thursday evening next.—Particulars in future advertisements and bills.

SUGAR—3000 hhds of prime Sugar on plantations above and below the city, for sale by
feb 19 J GOURLAY & CO.

NOTICE—Whereas, Barthelemy Montreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as auctioneer in and for the City of New-Orleans, jointly with madame Manette Macarty, widow of François Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, on two-fifth parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the twenty seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.
(L.s.)

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

By the Governor,
GEO. A. WAGGAMAN,
Secretary of State.
march 2

WHEREAS, David B Morgan has applied to me praying, that two bonds which he subscribed as security, one on the thirty-first day of May, eighteen hundred and twenty; and the other on the twenty-eighth day of February, eighteen hundred and twenty-one; jointly with Charles R. Porter, as Sheriff of the Parish of St. Tammany, be raised and annuled. These are to give notice, to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bonds and mortgages resulting therefrom, should not be raised and annulled.

Given under my hand, and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the twenty-fourth day of February eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independance of the United States of America.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

By the Governor.
GEORGE WAGGAMAN, Sec. of State. feb 28

NOTICE.

WHEREAS LOUIS DAUNOY, has applied to me praying that the Bond which he subscribed on the twentieth day of November, eighteen hundred and twenty seven, as Marshal of the City of New-Orleans, jointly with Eugene Macarty and Prosper Marigny, as securities be raised and annulled:—These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of the State, within thirty days after the last publication hereof, why the said Bond and Mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, on the twenty-sixth day February eighteen-hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independance of the United States of America.

(Signed) P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

By the Governor.
G. A. WAGGAMAN,
Secretary of State. Feb 27.

MARSHAL'S SALE.

W. T. Thompson vs. C. Bateman.

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock at the Principal, sundry articles of Household and kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaus, Cotts, Bedsteads, Matrasses, &c.
Feb 28 L. DAUNOY, Marshal.

FOR SALE,

A property situated in suburb Annonciation, at the corner of Prytanée and Euterpe streets, near Mr Jean Longpré—consisting of four LOTS, on which are the following buildings:—

A House for a family, four rooms, three of which, with chimnies, gallery, cabinet & larder. A building consisting of a kitchen, and two fireroomes for servants; a brick well, pigeon house, necessaries with 2 rooms, stable, chicken-house, washing place, &c.

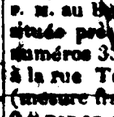
The whole is new and well built with materials quite new.

For further particulars apply to Mr. Jean Longpré. Mr. Frs. Dutillet, or to the proprietor on said property.

If said property is not sold on or before Thursday, 5th March inst. it will be sold at auction on said day, at 2 o'clock, at Doyle's coffee-house, by Mr. François Dutillet. feb 28

The terms will be known at the time of sale.

FOR SALE.



The property now occupied by Mrs. widow Monlégut, situate in suburb Marigny, corner of Marigny and Love Streets, messuring 120 feet front on Marigny street (french measure) together with the buidings thereon, consisting of 1°. A house composed of six rooms; 2°. Another house composed of four servant rooms; 3°. A kitchen and a room, 4°. A stable, shed &c. In two yards and in the garden are number of fruit trees such as Grange, Fig, Peach, Plumb &c.

ALSO:—A negro named Alexis, aged 30 years, having been about 20 years in the country, an excellent subject strong and healthy warranted against all vices and diseases contemplated by law, and a very good cartman, wood-cutter & Pressman.

Apply to J. E. Montégut, at the Mayor's office, or on the premises.
feb 18

VENTE PAR LE MARSHAL.

La Compagnie de Navigation vs. Thomas Marshall.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. J. Bermudez, juge associé j'exposerai en vente le Mardi 10 Mars, à 4 heures p. m. au Bassin Carondelet—Deux lots de Terre, situés près dudit Bassin, et désignés sous les numéros 33 et 34, chacun de vingt pieds de face à la rue Toulouse, sur 41 pieds de profondeur (mesure française), sujets à une rente de 6 pour 0-0 par an comme suit :

Lot No. 33, sur un capital de $2300, et le lot No. 34, sur un capital de 2300 piastres. L'une et l'autre rente, sur la bâtisse en bois qui a été employée pour une forge, appartenant à la Compagnie de Navigation.
[illegible] fev. L. DAUNOY, Marshal.

BALL-ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.

On Saturday, March 7th,
For the Benefit of F. NOGUES,
A FULL DRESS BALL;
AND MASQUERADE.
Admittance——One Dollar.
Ladies will not be admmitted without a personal ticket,

ORLEANS THEATRE.

On Friday, March 6th, 1829,
CONCERT
And Full Dress Ball,
For the benefit of Mr. C. HERZ.

PROGRAM OF THE CONCERT.

Part 1st.

1st—Overture from the Opera of the *Mag-Pie and Maid*, music by Rossini, with full orchestra.

2d—*Le Point du Jour*, sung by Mr. DESCHAMPS.

3d—Air *Au clair de la Lune*, varied by Guébauer, executed on the bassoon by Mr. DITZ.

4th—Air from *La Violette*, music of Caraffa, sung by Miss CONSTANCE LABAT.

5th—Variations Concerto for the piano and violin on the favorite song of *L'Enfant du Régiment*, composed by Messrs. Henry Herz and Lafont, executed by Miss URSULE LABAT and Mr. C. HERZ.

PART II.

6th—Overture by full orchestra.

7th—Rondino of Mayseder, executed by Mr. C. HERZ.

8th—Two French Songs, sung by Mr. PRIVAT.

9th—Air varied on two violins, composed by Maurer, executed by Messrs. *Elie* and *C. Herz.*

10th—The varied Air of *O Dolce Concento*, sung by Miss CONSTANCE LABAT, will terminate the Concert, which will be immediately followed by

A Full-dress Ball,

IN THE ORLEANS BALL-ROOM.

Doors opened at 6 o'clock precisely, and the Concert will commence at half past 7 o'clock.

First tier of Boxes and Gallery,	$1 50
Parquette, lower row of Boxes and Pit,	1 00
Children tickets,	75
Second row of Boxes,	50
For the ball only,	1 00

For tickets apply to Mr. John Davis, or to Mr. Colson at the Orleans Theatre.

N. B. Money will not be taken at the door for entrance to the Concert, consequently persons desirous to be present will please procure themselves tickets.

NOTICE TO PLANTERS.

URBAIN PLAUCHE' & Co. offer their services to the public as Brokers; they have at this moment for sale, 250 slaves just arrived from Virginia.

Also 26 draught horses for sale, or barter for sugar.

Their office is at the corner of Poydras and new Levee streets, at Ruben Bush & Co. suburb Marigny. feb 6.

STARCH & LOCUST.

NINE barrels Manioc Starch, 14 bags Locust, just landed from schr. Franklin from St. Domingo, for sale by D. G. BORDENAT & co.
fev 13 N°. 108, Royal street.

MARSHAL'S SALE.

The Orleans Navigation Company vs. Thomas Marshall.

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. J. Bermudez, associate judge, I shall expose for sale on Tuesday the 10th of March, at the Basin Carodilet, at 4 o'clock P. M. two Lots of Ground, near the Basin Carondelet, numbered 33 and 34, of twenty feet front each to Toulouse street, by 41 feet in depth, French measure, subject to a ground rent of six per cent. per annum, as follows:—Lot No 33, on the capital of $2300—and the lot No. 34, on the capital of 2300—both in favor of the Orleans Navigation Company, together with the frame building erected thereon, heretofore used as a black-smith shop.——Conditions—cash.
Feb 28 L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.

G. Mitchel vs. Captain Lincoln.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. G. Préval, associate judge I shall expose to sale on Saturday the 7th of March, at the Principal, at 4 o'clock, sundry articles of household and kitchen furniture.
Feb 26 L. DAUNOY, marshal

THE Partnership which existed between A. L. OGER and JN. BTE. NEUVILLE DUREL, under the name Oger & Co is dissolved by mutual consent from the 5th day of January last. Persons to whom the late firm is indebted will please present their accounts with the least possible delay to Mr. A. L. Oger who is charged with the liquidation of said accounts.

New-Orleans, Feb. 20 1829.

A. L. OGER,
NEUVILLE DUREL.

N. B.—Mr. A. L. OGER, will continue the same line of business under the name of A. Oger & Co.

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans February 19th 1829.

PRESENT, THE HON. JAMES PITOT.

Jean Baptiste Cabos, vs. his Creditors.

THE cession of the Petitioner's property being accepted, let a meeting of the creditors of the petitioner in this case take place at the office of Carlisle Pollock, Esq. notary public, on the 9th day of March next, 1829, to deliberate upon the affairs of the said petitioner, and in the mean time, all proceedings against his property and person are stayed.

I do hereby certify the above,
feb 23 TH. S. KENNEDY, Clk.

Treasury Department,
New-Orleans, Feb. 23, 1829.

THE public are informed, that the collection of the State Taxes levied in the parish of Orleans for the year 1828, will commence on the 23d of March next, agreeably to law. F. GARDERE,
feb 24 Treasurer

PASSAGE FOR MARSEILLES.

The very fine brig WASHINGTON, Captain Bamboy will be despatched in a few days, five elegant passengers can be well accommodated. Apply to W G HEWER,
feb 9 No 9 Camp street.